Journal de la CGT-Ford n° 207 (vendredi 15 mars 2013)

Bonnes nouvelles

(tous ensemble pour nos empois)

Les NAO, négociations annuelles obligatoires concernant notamment les salaires, vont débuter mardi 19 mars. Comme l'année dernière, ces « négociations » vont se dérouler dans un contexte quasi idéal pour la direction : plus de la moitié du personnel est au chômage, un effectif globalement démobilisé par les périodes d'absence répétées. Donc on voit bien les conditions défavorables pour mettre une pression quelconque sur la direction et obtenir des améliorations sensibles de nos salaires.

Car de « négociations », comme d'habitude, il n'y en aura pas. Il y 3 réunions (ça c'est la loi) et puis le tour est joué. La direction devrait faire son topo d'introduction pour bien expliquer que l'Europe et l'industrie automobile sont en crise, que les temps sont durs et que nous avons un boulot, qu'on doit s'en contenter car pour le reste il faudra encore une fois apprendre à s'en passer ! C'est un classique, on connait par cœur.

Si nous voulons un rattrapage sur les pertes de pouvoirs d'achats cumulées depuis des années, si nous voulons tout simplement des augmentations sensibles qui permettraient de vivre plus dignement pour un grand nombre d'entre nous, alors oui il faudrait nous faire entendre et pour cela, nous mobiliser.

Les militants Cgt vont participer aux réunions, et ils vont défendre la nécessité d'augmenter réellement nos salaires, les « 150 euros pour tous ». Nous allons rappeler que les 5 milliards de dollars de profits doivent être partagés entre tous les salariés. De l'argent il y en a ! Mullaly a encore encaissé pas loin de 60 millions de dollars pour 2012 ! On ne connait pas les revenus de l'ensemble des dirigeants mais ce doit être pas mal. On se fait une idée avec les 10 plus gros revenus de FAI : cela représentait en 2011 (en moyenne) autour de 12 000 euros mensuels soit 5 fois plus que la moyenne du personnel ouvrier et employé.

Dans ces réunions, nous aurons beau protester, dénoncer, argumenter, cela ne fera pas bouger la direction. C'est à nous, salariés, ensemble, de nous mobiliser pour montrer notre mécontentement, pour dire qu'il y en a marre des augmentations de 15 ou 20 euros qui ne permettent même pas de maintenir notre niveau de vie.

Râler entre nous contre nos salaires insuffisants, nos fins de mois difficiles, cela ne peut pas suffire. La solution c'est d'agir collectivement. Comme pour notre boulot, pour améliorer nos salaires, c'est en nous faisant respecter, en menant la bataille. C'est pour ces raisons que la Cgt devrait appeler à l'action dans les semaines qui viennent et qu'on cherchera à agir avec d'autres organisations syndicales.

Des nouvelles de l'usine à Genk

Ford semble avoir des difficultés à finaliser son plan qui consiste à fermer l'usine de Genk. Depuis octobre dernier, il y a eu plusieurs coups de colère et grèves des salariés de Ford, surtout des salariés des entreprises sous-traitantes qui ont changé la donne en imposant à Ford d'améliorer les conditions de départ.

Ford espérait sans doute assurer la transition vers la fermeture du site sans trop de remous. C'est en partie réussi puisque les salariés et la population n'ont pas trouvé la force de s'opposer à cette fermeture et à défendre le maintien de tous les emplois. Il y a bien eu une manifestation le 11 novembre avec 20 000 participants tant les conséquences sont graves dans une région déjà très touchée par le chômage : 4300 emplois Ford + 5600 emplois sous-traitants + emplois indirects. Les salariés doivent s'exprimer par vote cette semaine pour dire oui ou non aux propositions de Ford. Nous n'en connaissons pas le contenu à part le fait que les sous-traitants auraient les mêmes conditions de départ que les « Ford » et qu'il ne devrait pas y avoir de licenciements secs d'ici la fermeture fin 2014. Nous en reparlerons la semaine prochaine.

Un soutien social nécessaire

Ces dernières années, on constate que des collègues sont en difficulté de manière importante, parfois cela va très vite. Les aides financières habituelles accordées par le CE ne suffisent plus tant les situations sont dramatiques.

C'est pour cette raison qu'il devient urgent que la direction accepte de mettre en place un véritable service social professionnel pour répondre aux besoins, pour aider et pour orienter les collègues.

C'est ce que nous revendiquons pour les NAO.

DIRECTION ÉNERVÉE, ÉLUS ATTAQUÉS : AMBIANCE DES GRANDS JOURS !

Ces derniers jours, la direction s'est particulièrement énervée contre les militants CGT à l'occasion de deux réunions avec les membres CE et CHSCT. Le point de discorde c'est une discussion sur le Service de Santé au travail à l'occasion du renouvellement de son agrément par la Direction Départementale du Travail.

Les élus CGT ont exprimé leur défiance d'abord dans le principe qu'un médecin soit salarié de l'entreprise (ici Ford) car cela pose forcément le problème de son indépendance complète.

Ensuite, pour illustrer ce manque de confiance, nous avons rappelé le licenciement récent d'un collègue pour inaptitude à tout poste de travail. Licenciement que nous considérons comme profondément injuste qui plus est, dans une période où il n'y a quasiment pas d'activité dans l'usine et donc très peu de postes de travail disponibles. Un licenciement précipité car effectué avant même que l'inspection du travail ne rende son avis suite au recours du collègue, avis qui d'ailleurs lui donnera raison.

Nous avons précisé aussi notre sentiment que le service médical manquait de moyens pour faire face au redémarrage d'activités avec des lignes nouvelles, des postes de travail nouveaux, des organisations du travail différentes. Pour assurer une véritable politique de prévention en ce qui concerne les conditions de travail, cela demande un effort particulier et donc des moyens supplémentaires. Sinon, le risque est grand de revivre l'expérience douloureuse du démarrage de la fabrication des racks avec en quelques mois des collègues blessés, abîmés par des conditions de travail déplorables.

La direction ne semble pas supporter nos critiques prenant cela pour des remises en cause « personnelles », pour une dévalorisation des compétences professionnelles des responsables (Ce que nous nions). Résultat, nous avons eu droit à des accusations agressives et théâtrales, contre les élus de la CGT.

Même si les conditions de discussions sont souvent difficiles, il n'empêche que les problèmes se posent pour la défense de nos conditions de travail, pour la défense de notre santé. Sachant que la question de l'emploi pour tous est loin d'être résolue.

Cet énervement, cette difficulté à échanger sur l'organisation du travail et les moyens donnés au Service de Santé au Travail montrent peut être que la direction doute elle aussi de sa capacité à réaliser correctement les projets.

CO…CO…COMMU…NIIINI…QUQUER

Dans son Flash'intox n°204, la direction annonce que le Comité de Pilotage qui était « prévu » vendredi 1er mars a été reporté. Donc, elle informe les salariés qu'il était prévu et en même temps qu'il est reporté puisqu'elle n'avait jamais rien communiqué avant. Un couac qu'elle promet aussitôt de ne pas renouveler puisqu'elle écrit ensuite qu'elle nous préviendra « *lorsqu'une nouvelle date aura été validée* ».

Nous voilà rassurés !

FLASH'INTOX SUITE

Toujours dans son Flash'intox n°204 et à propos du Comité de Pilotage, la direction écrit qu' « *il est indispensable que nous puissions présenter à nos visiteurs le nouveau visage de notre atelier* ».

Ah bon ? C'est vrai que nous avons un atelier à l'image de l'Amérique. Pas pour sa grandeur mais plutôt pour ses grands espaces (vides).

Ne doutons pas que cette visite sera enrobée d'un discours bien commercial pour faire paraître le verre à moitié plein.

1000 - 550 = BEAUCOUP !

Depuis le début de l'année, en réunion CE, nous avons eu des présentations sur l'organisation des zones de production des futures activités (voir nos derniers comptes rendus). Mais toujours rien sur les services supports. D'ailleurs, les collègues de ces services ne savent pas à quelle sauce ils vont être mangés et rien ne leur est dit par la hiérarchie pour les rassurer ou au minimum pour les informer.

Comme s'il y avait quelque chose à cacher. La CGT demande que des présentations de ces services soient faites dès la prochaine réunion du CE. D'autant plus qu'une fois les comptes faits, environ 450 emplois manquent encore sur les 1000 promis par Ford.

CINÉMA-DÉBAT = LES SANOFI EN LUTTE

Le mardi 19 mars, un documentaire sur la lutte des salariés de Sanofi contre les suppressions d'emplois sera diffusé. Suivi d'un débat sur comment défendre nos emplois, auquel participeront notamment des militants des CGT de Labso et Ford.

Une soirée à réserver. Entrée libre, l'argent ira à la caisse de soutien aux « Sanofiens ».